Effondrement du pont du Bayou St-Jean

Un ouvrier tué et deux blessés.

Le pont construit sur le Bayou St-Jean, à l'extrémité de l'avenue Esplanade, qui devait être ouvert prochainement à la circulation, s'est effondré hier matin à 10 heures, causant dans sa chute la mort d'un ouvrier et en blessant grièvement deux autres.

Ce pont qui est du système dit "à bascule" était mis à l'essai sous la direction de M. Hortenstein, l'ingénieur qui en a dirigé la construction. Il était à moitié abaissé lorsque soudain les câbles de suspension se rompirent et le tablier vint s'abattre avec fracas dans le bayou, se brisant partiellement dans sa chute.

Frank Cunningham, William J. McClellan et Walter F. Sperler, trois ouvriers qui travaillaient sur les fondations, furent atteints par des pièces de fer et grièvement blessés.

Des secours leur furent immédiatement portés et à l'arrivée de l'ambulance ils furent emmenés à l'Hôpital de Charité où les médecins constatèrent que Cunningham était mortellement atteint. Il portait une grave fracture à la base du crâne et avait les deux bras brisés.

Malgré tous les soins qui lui furent prodigués il rendit l'âme à trois heures de l'après midi, en présence de sa jeune femme accourue à l'hôpital à la première nouvelle de l'accident.

L'état des deux autres blessés est moins grave et les médecins répondent de leur guérison.

Ils portent des contusions sur divérses parties du corps et tout permet d'espérer, s'il ne survient aucune complication, qu'ils se rétabliront rapidement.

Deux autres ouvriers ont été légèrement atteints par des débris de fer, mais leur transport à l'hôpital n'a pas été jugé nécessaire.

Ils ont été pansés sur place par les étudiants en médecine et ont pu regagner leur domicile.

Frank Cunningham, l'ouvrier tué était originaire d'Oklahoma, Mississipi. Il s'était marié le 30 janvier dernier, et ne résidait à la Nouvelle Orléans que depuis quelques semaines.

L'ingénieur de la ville, H. Hardee, accouru l'un des premiers sur les lieux, a immédiatement ouvert une enquête sur les causes de l'accident, de concert avec M. Blampbin, le représentant à la Nouvelle Orléans de la Penn Bridge Company, chargée de la construction du pont.

En attendant le résultat de cette enquête les débris du pont seront laissés dans l'état actuel.

Le coût de ce pont, qui devait être partagé de moitié entre la ville et la compagnie des cars, était évalué à 50,000 dollars. Les travaux avaient commencé le 14 juin l'année dernière et l'on espérait qu'ils seraient terminés vers le 1er juillet.

Ce regrettable accident renverra à une date indéterminée la circulation des cars des lignes de ceinture Canal et Esplanade, sur le bayou St-Jean, et les passagers se trouveront dans l'obligation, comme ils l'ont été pendant les huit derniers mois, de recourir à l'usage des transferts et de traverser le bayou à pied sur un pont flottant.

La Santé et la Beauté.

PAR MME MAE MARTYN.

A. C. M. : Ma chère fille, ne faites jamais usage d'un dépilatoire ou "pâte pour faire tomber le poil". Un produit chimique assez fort pour détruire le poil doit vraisemblablement être nuisible à la peau; aucun n'a un effet permanant. Il fait tomber le poil pour quelques semaines tout au plus, et ce poil reparaît plus épais et plus foncé que jamais.

Esther V. : Je suis heureuse de voir que vous recommandez à vos amies ma recette de gelée d'"almozoin" pour le teint. Je ne comprends pas que votre cousine n'ait pas pu se procurer de l'almozoin chez son pharmacien, car il est d'un usage aussi répandu que le camphre. Je ne conseille jamais l'emploi d'une chose qu'il est difficile d'obtenir, et si votre pharmacien manque d'un ingrédient quelconque, il pourra facilement se le procurer chez son fournisseur en gros s'il le désire. La recette de shampoo que vous demandez ne consiste que de 1 cuillerée à café de "canthrox" dissout dans une tasse d'eau chaude. Il mousse beaucoup et nettoiera entièrement le cuir chevelu. Les cheveux resteront souples et légers si on se sert du shampoo au canthrox toutes les 2 ou 3 semaines. Le canthrox calme aussi la démangeaison et l'irritation du cuir chevelu. Les spécialistes dans l'art d'embellir chargent de 75 sous à $1.00 pour un shampoo de canthrox. Vous pouvez en prendre un à la maison pour environ un sou. Si vous êtes affligée de pellicules, lisez la réponse, à Elsie J.

Mme R. L. : La peau rugueuse de votre bébé et la démargeaison qu'il éprouve indiquent qu'il souffre d'un eczéma. Un eczéma quelconque ou une simple maladie de peau d'un enfant ou d'un adulte se guérit en répandant sur la surface affectée de la peax une petite quantité d'une lotion faite en mélangeant 4 onces de "luxor" avec 4 cuillerées à soupe d'alcool et ½ pinte d'eau. Répétez l'application plusieurs fois par jour jusqu'à ce que l'irritation disparaisse.

Annie G. et Belle R. : Il est juste et naturel que vous, jeunes filles, désiriez avoir des yeux brillants, clairs, étincelants, car ils sont un charme merveilleux pour la femme. Vous pouvez préparer un bon tonique pour les yeux en faisant dissoudre une once de "crystos" dans une pinte d'eau. Une ou deux gouttes dans chaque œil feront promptement disparaître la ternissure, la rougeur ou l'inflammation de vos yeux. Il fortifiera votre vue, et il est employé régulièrement par nombre de personnes qui portent des verres. Il n'irrite ni ne brûle.

Helen N. Vous n'êtes pas la seule jeune fille ayant un teint blafard et une peau huileuse qui ne puisse trouver une poudre qui lui convienne pour la figure. Mais ne vous désespérez pas. Il y a d'autres aides à la beauté plus satisfaisants que de la poudre pour la figure. L'usage des eaux devient plus populaire partout, malgré leur prix élevé. Voici la recette d'une eau que vous pouvez faire à la maison et qui coûtera beaucoup moins que n'importe quelle eau manufacturée. Faites dissoudre quatre onces de spurmax dans une demi-pinte d'eau chaude et 2 cuillerées à café de glycerine ; ceci fera une lotion qui embellit le teint, blanchit la peau et l'adoucit sans l'usage de la poudre, et qui tend, aussi à faire disparaître boutons, tanne et rousseurs.

"Polly Prim" : Ne vous excusez pas. Je suis heureuse de réimprimer les recettes aussi souvent qu'on me le demande. Je sais par expérience combien il est facile de perdre une coupure de journal. La crème-gelée "almozoin" pour le teint est faite en mélant deux cuillerées à café de glycerine, 1 once d'almozoin et ½ pinte d'eau. Laissez reposer. Cette préparation peut être employée dans tous les cas où il est fait usage de cold cream. Pour le massage, appliquez avec les doigts, frottez avec le bout des doigts en un mouvement circulaire et la poussière et la substance noirâtre qui s'est formée dans les pores de la peau en sortira promptement, laissant les pores libres. Elle nettoiera la peau, fera disparaitre les points noirs, la tanne et les rousseurs et resserrera les pores trop dilatés. Elle ne contient ni graisse ni huile et ne fera pas pousser le poil plus que de raison, mais gardera la peau moite, douce et souple.

Elsie J. : Ni vous ni votre mari n'aurez l'ennui de voir tomber des pellicules sur vos épaules si vous suivez ces directions : Brossez les cheveux et appliquez un tonique de quinine préparé en faisant dissoudre 1 once de "quinola" dans ½ pinte d'alcool et ½ pinte d'eau froide. Appliquez une fois par semaine. Ce tonique fait disparaître les pellicules, arrête la chute des cheveux et garde le cuir chevelu dans un état de santé, faisant pousser les cheveux et les rendant brilliants et abondants.

Kate R. : Ne vous alarmez pas parceque vous avez engraissé. La plupart d'entre nous gagnent du poids l'hiver. Pour préparer un réductif de chair qui ne manque jamais d'agir, prenez chez votre pharmacien 4 onces de "parnotis" que vous ferez dissoudre dans une pinte d'eau chaude. Vous en prendrez une cuillerée à soupe trois fois par jour juste avant les repas. Levez-vous de bonne heure tous les jours et prenez autant d'exercice en plein air que vous pourrez.

Alex. J. : Si votre sang était dans l'état qu'il convient vous ne seriez pas affligé de ces affreux boutons et de cette peau blafarde dont vous vous plaignez, et il n'est pas probable qu'aucuns baumes ou lotions appliqués extérieurement vous fasse aucun bien. Vous devez purifier votre sang et stimuler votre foie pour qu'il reprenne sa fonction normale. Je suis sûre que cette recette vous sera avantageuse : Faites dissoudre 1 once de "Kardene" et ½ tasse à thé de sucre dans une ½ pinte d'alcool, puis ajoutez 1½ pinte d'eau chaude. Prenez-en 1 cuillerée a soupe avant chaque repas et avant de vous retirer. Cette recette vous donnera un plein litre d'un bon tonique pour le sang et d'un remède pour le foie qui a guéri de nombreux cas de boutons, pustules, scropules et d'autres éruptions de la peau. C'est un excellent médicament de printemps car il excite l'appétit et tend à vous fortifier et à vous reconstituer.

T. C. R. : Une marche rapide en plein air fait le plus grand bien pour un mal de tête ordinaire.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Thos. W. Miller, à Celeste Mc Cormick ; Robt J. Kandall à Julia O'Shaughnessy; Hy, J. Leonard à Marie C. Perret.

NAISSANCE.

Mmes Rene J. Daquin, une fille Jasper Ivenson, un garçon ; Hy. A. Winstell, un garçon.

DECES

Chas. Solbreux, 75 ans, 730 Toulouse ; Louis Narcisse, 18 mois, 4621 Camp ; Celia Lochs, 30 ans, Hôpital de Charité ; Mme C. A. Tessier Sr., 34 ans, 2115 Palmer ; Fung Hoy, 59 ans, Alger ; Julia Shelly, 42 ans, 1566 N. Prieur ; Vve Franklin Mc Daniel, 35 lans, 335 Gayoso ; Raoul J. Marie, 2 mois, 1012 Ste. Anne ; Herman Kautch, 56 ans, Hôpital Touro ; Theresa Fehn, 7 ans, Hôpital de Charité ; Jules Meraux, 62 ans, 621 Bourbon ; Lucy Morgan, 58 ans, 4228 Annonciation.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Rowland & Co. vs Gilbert & Hattier Co., réclamation de $142.34.

Geo H. Geissert et al vs Lilly P. Geissert et al, demande de partage;

Demandes d'émancipation :

Helena Von Schlemmer, Wilhelmina Kuhn, Catherine Kuhn.

Franlin Reid vs James Reid, réclamation de $300.

Mary Ann Mooman vs J. Vic Leclerc, procès exécutif de $2,100.

Edna Chatman vs Son époux, demande de divorce.

Ester P. Mouchon vs N. O. Railway & Light Co, action en dommages de $25,000.

Succession ouverte :

Charley Soibreaux.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Leon Ferran, port d'arme cachée ; Paul J. Durel, blessure ; Beter Clacasia, violation de l'acte 115 de 1896.

Affaires abandonnées :

James Garrithy, attaque et blessure ; Miller Thorpe, blessure.

Trouvé coupable :

Wm J. Healy, actes de violence.

Auquittés :

Philip Meyers, actes de violence ; Geo. Long, violation de l'acte 44 de 1890.

Envoyé devant la cour criminelle :

Herbert Jones, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

Société des Pères Rédemptoristes de la Nouvelle Orléans à Antonio Rando, terrain Constance, Magasine, Première et Seconde rues, $3300.

Erneste A. Carrere, Co. Ltd. à Mme Margaret Hagstette, terrain, Feliciana, Claiborne, Montegut et Derbigny, $200.

Ernest A. Carrere Co. Ltd. à Mme Mary Wagner, 2 terrains, Feliciana, Claiborne, Montegut et Derbigny, $400.

Succ. Roland M. Filhiol à Aloysius R. Filhiol, terrain, Hillary, Deuxième, Burthe et Clinton ; terrain, Deuxième, Carondelet, Baronne et Première ; autres propriétés endehors de la ville, $14900.

Succ. R. H. Downing à Octave E. Bechtel, 4 terrains, Soniat, Howard, Valmont, $1833.

Patrick A. Bethancourt à James O. Olsen, 3 terrains, Vertue, Port, Force et avenue Lafayette, $550.

Julien Hardouin à la French Market Homestead Ass'n, terrain, Roussellin, Broad, Onzaga et d'Abadie, $1,300.

Acquéreur a Raoul J. Séghers, même propriété, $1,200.

William J. Kearney à Albert A. Robbert, deux terrains, David, Iberville, Canal et Carrollton, $2,750.

Onesiphore Blanchard à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, Onzaga, Dorgenois, Lapeyrouse et Rocheblave, $2,547.

Acquéreur à Mme Camilla Longhore, même propriété, $2,000.

Chas J. Melchoir à Thaddeus S. Salter, 9 terrains, ave. London, Law, Nlle Orléans et Dorgenois, $2334.40.

Même à August W. Miller, 7 terrains dans le même ilet que ci-dessus, $1,815.60.

Empoisonnement.

Mme Rosie Rousseau, âgée de 24 ans, demeurant rue Toulouse, 825, a pris une dose de créosote hier soir vers six heures et demie.

Elle a été secourue par les étudiants en medecine.

La police a fait une enquête, mais la jeune femme a refusé de dire pourquoi elle avait pris le poison.

VOL.

Vers trois heures et demie hier après-midi un voleur a pénétré dans le magasin de Mme Angel Boudreaux, rue Bourbon, 613, et en a emporté un instrument pour confectionner les fleurs évalué à $25.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 avril

PETITES ANNONCES.

ON demande—Dans une fabrique de Chapeaux Panama, un blanchisseur français qui sache blanchir les Chapeaux Panama. S'adresser a Leo Galitzki 185 E. rue Van Buren, Chicago. 18 mai—30f

DECES.

BALLEX—Décédée mardi, 18 mai, à 11.10 heures a. m. âgée de 29 ans, Mme CELESTIN BALLEX née Marie Dauzey, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 19 mai 1909, à 8 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1100 rue Sud Rampart, coin Calliope.

Enterrement au cimetière Washington.

MERAUX—Décédé mardi, 18 mai, à 4.15 heures a. m., âgé de 62 ans, JULES MERAUX, époux de Valentine Corne, natif de France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 19 mai 1909, à 10 a. m., de sa dernière résidence, Meraux village, paroisse St-Bernard, Lne.

Un train spécial partira du Shell Beach Depot, coin Champs-Elysées et St Claude, à 9 heures et demie.

Enterrement au cimetière de St-Bernard.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré vendredi, le 21 mai à 7 h. du matin, à l'église Ste Anne, rue St Philippe, près Roman, pour le repos de l'âme de feu LEON SOUBIE, décédé le 20 avril dernier.

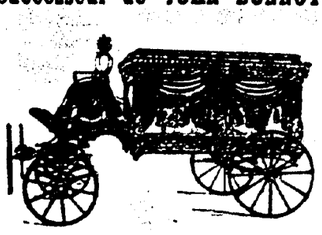
Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son père.

16 mai—3f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloid, etc., Médailles de Première Communion, Disaines en nacre, améthyses, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET, Horloger-Bijoutier, 313 RUE ROYALE.

PROPOSITIONS.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

PROPOSITIONS POUR L'ACHAT DE "NOUVEAUX BONS D'AMELIORATION PUBLIQUE" DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, Lne, le 17 avril 1909.

Le Bureau de Liquidation de la Dette de Ville, en vertu d'autorité spéciale accordée par Actes No 19 de 1906 et No 116 de 1908, de la Législature de la Louisiane, lesquels actes ont été ratifiés par des amendements constitutionnels et sont devenus partie de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, recevra au Bureau de Liquidation de la Dette de Ville, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, Lne des propositions cachetées jusqu'au VENDREDI 21 mai 1909 à midi, pour l'achat de DEUX MILLIONS DE DOLLARS ($2,000,000) ou d'une partie quelconque, des Nouveaux Bons d'Amélioration Publique de la Ville de la Nouvelle-Orléans, qui seront émis en vertu d'autorité des dits Actes No 19 de 1906 et No 116 de 1908 et des amendements constitutionnels ratifiant les dits actes.

Les bons sont payables le 1er janvier 1942, sont remboursables à l'option de la Ville de la Nouvelle Orléans après le 1er janvier 1928, portent quatre pour cent (4 0[0]) par an d'intérêt payable semi-annuellement. Ils sont de la dénomination de mille dollars ($1,000) chacun, avec coupons d'intérêt attachés payables les premiers janvier et juillet, et sont exempts de toute taxation, d'Etat, de paroisse ou municipale.

Les bons seront vendus au plus offrant pour non moins que la valeur au pair, avec intérêt accru, conjointement, avec la plus faible commission, et aucune enchère exigeant une commission de plus de six pour cent (6 0[0]) ne sera considérée.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié de 3 pour cent de leur montant. Les chèques des soumissionnaires malheureux leur seront rendus immédiatement après l'adjudication. Le chèque du soumissionnaire ou des soumissionnaires heureux sera gardé et appliqué au paiement de la première livraison de bons. Il sera laissé au choix du soumissionnaire ou des soumissionnaires heureux de payer en plus des montants qui pourraient lui ou leur être adjugés, ou de prendre et de payer au comptant vingt cinq pour cent du montant de sa ou de ses soumissions, et de prendre et de payer la balance à telles époques et en tels montants que pourrait exiger la Commission des Egouts et de l'Eau après trente jours de notification.

Il doit être signifié dans les soumissions si le soumissionnaire compte prendre et payer en plein tels bons qui lui ou leur seraient adjugés, ou s'ils prendront et paieront vingt cinq pour cent desdits bons et accepteront la livraison à telles époques et en tels montants que la Commission des Egouts et de l'Eau pourrait enjoindre en donnant un avis de trente jours.

Le Bureau se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions sans exception.

De manière à s'assurer le temps requis pour la signature et la livraison desdits bons et en cas d'adjudication au comptant et de livraison immédiate des $2,000,000 entiers desdits bons, ceux-ci seront livrés comme suit, à l'acquéreur ou aux acquéreurs:

Un million de dollars [$1,000,000] en trente jours, la balance de $1,000,000 en soixante jours de la date de l'adjudication.

En cas d'adjudication, sujette au droit de l'acquéreur ou des acquéreurs de payer Vingt-cinq pour cent et d'accepter la balance sujette aux exigences de la Commission des Egouts et de l'Eau après avis de ladite Commission pendant une période de trente jours lesdits vingt-cinq pour cent seront livrés à l'acquéreur ou aux acquéreurs dans les quinze jours qui suivront la date de l'adjudication.

Dans le cas où plus d'une soumission serait acceptée, les livraisons, comme il est établi ci-dessus, se feront en proportion de la valeur de ces soumissions relativement à tout le montant adjugé.

Marques toutes les soumissions "Propositions pour l'Achat des Nouveaux Bons d'Amélioration Publique".

Plus de renseignements et de détails seront fournis sur application à Térence Wolfe Jr, Secrétaire du Bureau de Liquidation de la Dette de Ville, Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans, Lne.

T. WOLFE, Jr, Secrétaire.

21 avril—21—31 f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.

Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 20 mai.
LA BRETAGNE, 27 mai.
*LA LORRAINE, 3 juin.
*LA PROVENCE, 10 juin.
*LA SAVOIE, 17 juin.
*LA LORRAINE, 24 juin.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Départ extra:

8 S. CHICAGO, 5 juin.

Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. VIRGINIE, 1er juin.

S. S. ST-LAURENT, 1er juillet.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale ; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

AMUSEMENTS

White City

Vaudeville Parfait Amusements en Plein Air Gratis cette Semaine

Schepp's Dog Poney and Monkey Show, Maxwell & Dudley, Les Ferrais, Ye Colonial Trio, Sirrs Earle, Trois Robers

Orchestre de Rosford, trains Indépendants changés toutes les heures et autres Attractions de Haute Classe

ENTREE, 10c. THEATRE, 1er 20 30c

Billets en Vente chez Werlein.

18 mai—5f

WEST END Tous les Soirs

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
TRIO WOODS & WOODS
HARRY WEBB
GARDNER & REVERE
MARY ANN BROWN
KINODROME

Sièges réservés 10 sous en vente d'avance au Magasin de Pianos de Junius Hart, 938 rue du Canal.

11 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

19 mai—3m

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.

BLANEY'S LYRIC THEATRE

Où le public se rend cette saison

TELEPHONEZ MAIN 166.

"OLD GLORY".

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.

PRIX : Soirs.....10, 20, 30 et 50c
Matinées.....10, 20 et 30c

10c--SHUBERT

Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

DE

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1909

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.

16 avril—

RESTAURANT HENRI IV

Et Bureau de Placement

132 Passage de la Bourse, [Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Béarnaise et Beefsteak aux Aïchois.

Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés :

Logement Chambres 25 Sous.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

PHONE MAIN 1985.

4 mars—3m

—Mais certainement.

—Eh bien, au revoir, et à tout à l'heure.

Lucien avait poussé un bouton électrique. Le domestique parut.

—Restez dans l'appartement, lui ordonna le docteur ; je m'absente un moment.

Une fois dehors, il jeta un regard interrogateur à Milou :

—Une chose qui n'est pas grave, mais qui cependant est bien embêtante. Au moment où nous allions sortir, devine qui j'ai aperçu sur le trottoir ?

—Madame de Cabrol ?

—Non. Du reste la présence de la douairière ne nous gêne pas.

—Tu en parles à ton aise, moi elle m'effraie.

Milou haussa les épaules :

—Si rusée qu'elle soit, elle ne peut pas deviner nos projets, ni l'identité de ton malade.....

—Alors, qui as-tu aperçu ?

—Le vieux Pascalet !

—Le fermier qui habite à Villefranche près du Moulin de.....

—Lui-même....

"Et tu te doutes, n'est-ce pas, qu'il n'est pas venu à Vichy avec de bonnes intentions à l'égard de Mariette et de ton serviteur ? Il n'était pas possible d'hésiter.

"Mais comment a-t-il su que j'étais à Vichy ? Voilà qui me dépasse. J'avais dit à tout le monde que j'allais à Genève.

"Enfin, quoi qu'il en soit, j'ai fait filer Mariette par la porte de derrière ; je lui ai dit de se réfugier chez son amie Léonie Guerville, et de n'en plus bouger. Je ne pouvais songer à la conduire ici.

"La vue de Pascalet l'avait effrayée. Elle aurait été capable de se troubler et de se couper.

"Tu comprends maintenant pourquoi j'ai remis l'entrevue à ce soir ?

—Oui, mais pourvu que Pascalet ne se mette pas encore au travers de nos projets ce soir ou demain !

"Tu sais, je te préviens qu'une forte émotion pourrait tuer Pierre Mauran.

"Il faut que Mariette vienne à tout prix. Quitte à ne rien dire et à pleurer continuellement si elle se trouble.

—Je vais aller la rassurer et la préparer.

"Quant à Pascalet, nous n'avons plus rien à craindre. Je lui ai dit son fait.

—Comment, tu as osé l'aborder ? Tu lui as parlé ?

—Parfaitement.

"Mon avis est qu'il ne faut jamais reculer et qu'il faut toujours prendre le taureau par les cornes.

"J'ai donc abordé Pascalet...

Lucien admira l'audace de son ami.

Il l'aurait admiré bien davantage s'il avait connu certains incidents dont Milou n'avait pas parlé.

.....

La fuite de Mariette et la réception de sa lettre pleine de menaces, dès le lendemain, avait beaucoup effrayé le père Pascalet.

Cette lettre, on s'en souvient, était remplie d'allusions.

Elle montrait que Mariette connaissait une partie de son passé.

Pendant quinze ou vingt ans, le paysan madré et dépourvu de scrupules qu'était Pascalet avait exploité la situation et avait soutiré le plus d'argent possible à ceux qui s'intéressaient au sort de Mariette.

L'enfant lui avait été confiée jadis par une sage-femme de Marseille, qui connaissait la Pascaline.

En leur remettant Mariette, la sage-femme leur avait dit qu'elle n'avait ni père ni mère, mais que des personnes charitables s'intéressaient à elle et s'engageaient à payer cinquante francs par mois, à la condition qu'ils élèveraient l'enfant convenablement et la traiteraient comme leur fille.

A la vérité, Pascalet et sa femme avaient traité Mariette avec douceur et bienveillance ; elle n'avait pas été malheureuse chez eux.

Ils ne l'avaient assujettie à aucun des travaux des champs. Ils lui avaient laissé prendre des habitudes de paresse et de coquetterie qui expliquaient en partie sa rapide transformation à Vichy.

Mais, et c'était là leur grave tort, ils ne lui avaient jamais avoué qu'ils recevaient de l'argent pour elle.

Or, le père Pascalet soutirait, bon an, mal an, plus de mille francs au protecteur anonyme de de la fillette.

Une partie de cette somme devait constituer une petite dot pour la jeune fille. Les lettres trouvées par Milou au moulin de Font Converte en faisaient foi.

Le vieux paysans, qui était d'une rapacité sordide, s'était bien gardé de raconter tout cela à la jeune fille.

L'argent avait servi à l'achat de terres autour de la ferme et à la formation du petit trésor enfoui sous le carreau d'une chambre du moulin.

Grâce à ces mensualités régulières et aux suppléments qui souvent les accompagnaient, Pascalet avait pu se créer une situation qui avait fait bien des jaloux et des envieux dans le pays.

On comprend donc la consternation où dut le jeter la brusque disparition de Mariette. C'était pour lui non seulement une perte sèche de mille francs par an, mais encore la perspective d'une perte plus grande encore s'il était obligé de lui rendre des comptes et surtout de lui rembourser quelques-unes de ces pièces d'or auxquelles il tenait autant qu'à la vie !

—Que sait-elle au juste, et qui a pu la renseigner, se demandait avec angoisse le vieux paysan.

Le lendemain, il put répondre à la seconde question.

Quelques voisines avaient vu la jeune fille avec Milou ; il était bien évident qu'elle était partie avec lui. Cela ne faisait de doute pour personne.

Pascalet, qui connaissait les relations intimes qui existaient entre eux avait des raisons de plus pour ne pas en douter.

—C'est lui, disait le vieux paysan, c'est Milou qui l'a renseignée et qui a dicté la lettre.

"Jamais Mariette n'aurait trouvé ça toute seule.

"Mais, entre les mains de ce gaillard, l'affaire peut devenir grave. Il est capable de tout !

Sa frayeur redoubla. Pendant plusieurs jours il attendit dans la crainte la visite de l'huissier, voire même du commissaire de police.

Il ne cessait de se demander :

—Comment Milou a-t-il pu savoir ?

Mais, à cette question, il ne trouvait rien à répondre.

Une nuit qu'il ne dormait pas, en proie à toutes sortes d'appréhensions, l'idée lui vint d'aller voir son trésor.

N'aurait-il pas disparu, par hasard, comme Mariette ?

C'était une idée folle à laquelle il ne croyait pas, mais enfin..

Il se leva donc en silence, sortit sans bruit, et se dirigea vers le Moulin, en prenant les précautions habituelles.

Il se glissait le long d'une haie vive qui le cachait. D'ailleurs la campagne était déserte, et les risques de rencontrer quelqu'un étaient minces.

Il n'y avait aucune maison de ce côté du canal, et ceux qui habitaient plus loin évitaient de passer auprès du Moulin.

Quand il fut au bord de l'eau, il jeta un coup d'œil, à droite et à gauche, puis il revint sur ses pas, tira de derrière la haie une longue planche. Ainsi que Milou l'avait deviné, il se servait d'une planche et des anciennes piles du moulin pour traverser le canal.

Il improvisait alors un pont, aussi facile à établir qu'à supprimer, dès qu'il l'avait franchi.

(*A continuer.*)

Un fou incendiaire.

Chicago, 18 mai—Quatre feux aujourd'hui, que l'on croit d'origine incendiaire et dans lesquels une vie a été perdue et des propriétés évaluées à $100,000 détruites, font rechercher plus activement que jamais Andrew Hanson, un pyromaniaque, qui s'est échappé récemment de l'asile des aliénés à Elgin.

Depuis l'évasion de Hanson, il y a eu quinze incendies dont on n'a pu découvrir la cause, qui ont produit des pertes s'élevant à près d'un demi-million de dollars.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille :

Emile Adrey.

Maigne de St-Martin (Charles, Eugène François) né à Vic de Bigorre en 1834.

Documents à remettre à :

Bazile Bernard Durand.
James Berkelmans.
Jean Marie Ferran.
Denis Lamarque.
Camille Charles Peassaneu.
François Dominique Pouy.
Pierre Pujol.
Bertrand Emile Roques.
Bertrand Constantin Roques.
Edouard Saillet.
Jean Louis Yrle.

20t—1905